



Deux lundis par mois pendant l'été, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit (extrait) d'un-e auteur-trice de théâtre suisse ou résidant en Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursDRAM En collaboration avec le «Programme romand en Dramaturgie et Histoire du théâtre» et la Société suisse du Théâtre, et avec le soutien des fondations Michalski, Ernst Göhner et Oertli.



VALENTINE SERGO

CHAOS

Ce texte a été conçu pour que les 20 personnages de la pièce soient interprétés par 2 femmes et 2 hommes.

EXTRAIT SCÈNE DIX.

Hayat est en train de faire le ménage un casque sur les oreilles, elle chantonne en même temps. C'est le soir tard.

MR. GALLAND Madame?... Madame... *Il tapote l'épaule de Hayat. Elle se retourne.*
Oui, pardon, pardon. Je ne voulais pas vous surprendre...

HAYAT Je n'ai pas encore fini ici. Mais je sais que je dois aussi faire le quatrième étage. Je vais le faire...

MR. GALLAND Ah... Non, non pas du tout. Je ne suis pas venu pour ça. Je ne travaille pas ici.

HAYAT Vous êtes le chef?

MR. GALLAND Quel chef?

HAYAT Le chef du ménage?

MR. GALLAND Ah non pas du tout. *Il rit.*

J'ai l'air d'un chef de ménage?

HAYAT Vous voulez quoi?

MR. GALLAND Et bien je sais que de temps en temps vous croisez ma mère, elle est résidente ici depuis longtemps et elle m'a dit que vous avez toujours un mot gentil pour elle, et même des fois vous passez un peu de temps avec elle...

HAYAT Je fais ça avec quelques résidents ici. On discute juste un peu... Il ne faut pas?

MR. GALLAND Si, si... Non, non c'est parfait... au contraire, elle apprécie énormément, elle vous aime beaucoup.

HAYAT C'est qui votre mère?

MR. GALLAND C'est la dame qui vous prend pour Agnès.

HAYAT Ah oui.

MR. GALLAND Voilà. J'ai mis un moment à vous trouver. Ça fait deux semaines que je demande dans la maison. Mais comme elle vous appelle Agnès, et que vous ne vous appelez pas Agnès, personne ne savait me dire qui vous étiez. Agnès, c'est ma sœur, enfin, c'était... Elle est décédée.

HAYAT Elle est quoi?

MR. GALLAND Elle est morte.

HAYAT Ah pardon. Désolée. Désolée pour vous et pour votre maman.

MR. GALLAND Oui, merci, merci. Elle est morte il y a longtemps, oui voilà... Mais maintenant maman vous prend pour elle, et...

HAYAT Ça m'est égal. Elle peut m'appeler comme elle veut ça m'est égal.

MR. GALLAND C'est gentil merci, merci, oui... En fait elle vous aime bien.

HAYAT Merci.

MR. GALLAND Oui... En fait, je me demandais si vous ne pouviez pas lui tenir compagnie de temps en temps. Je vous paierais bien entendu. C'est que je travaille beaucoup, et ici c'est loin de chez moi et de mon lieu de travail. Mais c'est

un bon endroit pour elle. C'est pour ça que j'ai choisi cet endroit même si c'est loin de chez moi et de mon lieu de travail. Et parfois même je dois partir très loin plusieurs jours. Alors je ne peux pas venir. Parfois, il se passe un mois entier sans que je puisse venir. Mais je suis quand même tranquille parce que je sais qu'ici tout le monde est gentil. Et vous, vous êtes très gentille, alors comme ça moi je suis très tranquille, et en plus elle vous prend pour Agnès, alors je suis vraiment rassuré. Attention, je ne suis pas en train de dire que je suis rassuré parce qu'elle vous prend pour Agnès. Je veux dire que c'est vous qui êtes rassurante. Agnès était sa fille préférée, je ne lui en veux pas. C'est la vie, c'est comme ça. Je suis arrivé après et j'ai cassé leur petite bulle d'harmonie...

HAYAT Bulle?

MR. GALLAND Oui pardon, excusez-moi je parle trop vite. En fait quand Agnès est morte, ma mère a commencé à perdre un peu la boule...

HAYAT Boule?

MR. GALLAND Ce n'est pas grave si vous ne comprenez pas tout. Vraiment pas grave du tout. Alors seriez-vous d'accord de lui tenir compagnie de temps en temps? Je vous paye bien entendu. Je vous paye même tout de suite si voulez. Je ne veux pas du tout vous faire travailler gratuitement.

Il fouille dans ses poches.

Vous prenez combien de l'heure? Dix, vingt, trente? Allez disons vingt pour une heure.

Il lui tend deux billets de dix.

HAYAT Pourquoi vous voulez me donner vingt?

MR. GALLAND Ça ne vous semble pas correct?

HAYAT Quoi?

MR. GALLAND Vingt pour tenir compagnie à ma mère pendant une heure?

HAYAT Vous voulez me donner de l'argent pour quand je parle avec votre mère?

MR. GALLAND Oui voilà c'est ça.

HAYAT De toute façon je le fais quand même. Je n'ai pas besoin de votre argent.

MR. GALLAND Oui mais c'est pour le faire plus souvent. Vous comprenez? C'est pour le faire aussi après ou avant vos heures de travail. Comme ça moi je suis tranquille, elle, elle est heureuse et on est tranquille.

HAYAT De toute façon je le fais déjà.

MR. GALLAND Oui voilà c'est ça, vous le faites déjà, je sais, et merci, merci beaucoup, et pour être sûr que vous le fassiez toujours, je veux vous payer.

HAYAT Mais des fois je n'ai pas envie de parler.

MR. GALLAND Ce n'est pas grave de toute façon elle a toujours quelque chose à dire.

HAYAT Je ne veux pas de votre argent.

MR. GALLAND Mais ce n'est pas mon argent, c'est votre argent. Comme vous travaillez pour l'avoir ça devient votre argent. Vous comprenez? Vous pouvez l'envoyer à votre famille, dans votre pays, si vous ne le voulez pas pour vous.

HAYAT J'envoie déjà tout mon argent là-bas.

MR. GALLAND Alors justement vous pouvez le garder pour vous, pour vous faire un cadeau.

HAYAT Un cadeau?

MR. GALLAND Oui, une jolie robe.

HAYAT Une robe?

MR. GALLAND Ou un cinéma?

HAYAT Un cinéma?

MR. GALLAND Là maintenant je suis un peu pressé. Alors vous êtes d'accord? Deux fois par semaine je pense que c'est bien, ça fera quarante, c'est bien pour vous non?

HAYAT Je peux avoir tout de suite quarante?

MR. GALLAND Oui oui bien sûr.

Il lui tend encore un billet de vingt. Hayat compte les billets.

EXTRAIT SCÈNE ONZE.

Une sirène hurle. Bruits lointains, coups de feu, sirène, hélicoptère.
Hayat 13 ans cache les billets dans son soutien-gorge.

HAYAT Elle regarde le public.

J'ai pas peur

J'ai pas peur

Parce que la vie de toute façon elle m'a déjà niquée

J'ai pas peur

Parce que toi c'est sûr que je vais jamais t'aimer

J'ai pas peur

Parce que de nous deux c'est toi le premier qui vas tomber

J'ai pas peur

Parce qu'à te regarder au sol ça n'me fera ni chaud ni froid

J'ai pas peur...

Entre Soldat 1 suivi peu après par Soldat 2.

SOLDAT 1 Oh ta gueule on a compris que t'as pas peur! Et en plus il est nul ton rap, y a pas de rythme, et tout ce que tu dis c'est d'un banal.

HAYAT J'ferme ma gueule si je veux.

SOLDAT 1 Hé ben ferme-la, hé donne-moi un peu ton coca j'peux pas quitter mon poste et je meurs de soif.

HAYAT Hé ben meurs, si tu savais ce que ça peut me foutre.

SOLDAT 1 *La pointant de son fusil.*

Oh tu m'donnes ton coca, ou je te troue comme une passoire!

HAYAT Elle rit.

Au moins j'pourrais servir à quelque chose!

SOLDAT 2 *A Soldat 1 l'obligeant à baisser son fusil.*

T'es complètement fou, mais qu'est-ce que tu prend, tu vas dézinguer tous les mômes qui te provoquent!

SOLDAT 1 Je hais ce pays.

HAYAT Sur ce point on se comprend parfaitement. Moi aussi je hais ce pays!

SOLDAT 2 Allez sauve-toi gamine!

HAYAT J'suis pas une gamine, j'ai 16 ans et là j'suis dans la zone où j'ai le droit de faire exister ma vie pourrie.

SOLDAT 2 Ouais c'est ça, t'as 16 ans, et moi j'en ai 104. Cherche pas trop gamine, ça va mal finir.

HAYAT Mais c'est déjà fini, et super mal. Et maintenant, faut s'faire chier à attendre que ça passe.

SOLDAT 1 J'vais la tuer.

HAYAT Merci ouais, ça passera plus vite comme ça!

SOLDAT 1 Ferme ta gueule, ou je vais te tuer, réduire ta face de fillette en bouillie!!!!!! Salope! Sale petite pute!

SOLDAT 2 *Essayant de maîtriser la colère furieuse de Soldat 1.*

Arrête, lâche ce fusil, lâche ce fusil bordel.

A Hayat. Et toi sauve-toi, disparaît d'ici.

Un coup de feu part. Tous s'immobilisent.

SOLDAT 2 *A Hayat encore tremblant de peur.*
Allez sauve-toi...

HAYAT Ou veux-tu qu'j'aille. J'bougerai pas d'ici.

Une voix sort du talkie-walkie de l'un des soldats.

«Bombe à désamorcer au Check-Point district Nord. Quartier bouclé. Suspension des contrôles aléatoires. Besoin de renfort.»

SOLDAT 1 Je hais ce pays

SOLDAT 2 *A Hayat.*

T'es contente? C'est toi qu'as gagné.

Hayat hausse les épaules et commence à leur danser sous le nez. Elle danse avec rage. Les soldats sortent. Elle continue à danser avec rage.

EXTRAIT SCÈNE DOUZE.

LA PROF DE DANSE Hayat, c'est toi? Mais que fais-tu ici, ça fait plus d'une année que je ne t'ai plus vue au cours de danse.

HAYAT Bonjour Madame.

LA PROF DE DANSE Pourquoi as-tu arrêté la danse?

HAYAT J'avais plus envie.

LA PROF DE DANSE Alors pourquoi dansais-tu là à l'instant?

HAYAT Pour passer le temps.

LA PROF DE DANSE Hayat, ne joue pas à ça avec moi. Je sais à quel point tu es douée.

Pourquoi as-tu arrêté la danse?

HAYAT C'est pas parce qu'on est doué pour quelque chose qu'on a obligatoirement envie de le faire.

LA PROF DE DANSE C'est vrai, mais toi tu adores danser.

HAYAT Plus maintenant.

LA PROF DE DANSE Pourquoi es-tu habillée avec ces frupes?

HAYAT *Hausse les épaules.*

LA PROF DE DANSE Que s'est-il passé Hayat?

HAYAT Rien.

LA PROF DE DANSE Viens il est tard je te raccompagne chez toi.

HAYAT Non j'attends mon oncle il doit passer me chercher.

LA PROF DE DANSE Il te fait attendre ici toute seule dans un endroit pareil?

HAYAT Je vais aller le rejoindre il doit sûrement être encore en train de gonfler les pneus de la voiture.

LA PROF DE DANSE Ton oncle a une voiture maintenant? Depuis quand?

HAYAT C'est pas la sienne on lui a prêtée.

LA PROF DE DANSE Bon j'y vais.

Elle s'approche de Hayat et lui caresse tendrement la joue.

Ça me ferait très plaisir que tu viennes de temps en temps danser dans mes cours. Passe quand tu veux, habibti!

Et si c'est des problèmes de sous qui t'empêchent de venir, ne te tracasse pas. Ne dis rien à tes parents et viens.

Elle lui claque un baiser sonore sur la joue.

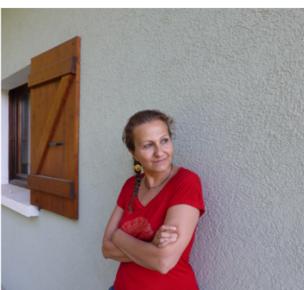
Au revoir Hayat, prends soin de toi.

HAYAT Au revoir, Madame.

Hayat est seule. Elle fouille la scène et déniche un sandwich à moitié mangé bien emballé, elle le mange.

Le Soldat 2 revient.

¹N.D.A: Habibti signifie «chérie» en arabe.



BIO

VALENTINE SERGO Elle n'est encore qu'une enfant lorsqu'elle arrive en Suisse depuis l'Italie. Diplômée de l'Ecole Serge Martin, Valentine Sergo est comédienne, metteuse en scène et autrice, avec en poche un certificat en dramaturgie et performance du texte de l'université de Lausanne. Elle crée la Cie Uranus en 2004. Depuis 2008, elle collabore régulièrement avec la commune de Meyrin, que ce soit pour la création de spectacles ou de projets de médiation culturelle. *Au bord du monde*, 2014-2016, (Théâtre St-Gervais) est une mosaïque de témoignages directement inspirés des ateliers qu'elle a longtemps menés auprès de demandeurs d'asile. A partir de 2012 et jusqu'en 2019, elle travaille dans les Territoires palestiniens. *Si tout est vrai ne m'endors pas*, 2017, (Théâtre du Grütli) retrace en partie cette expérience avec l'invitation d'un acteur palestinien. L'écriture est pour elle une

façon de questionner le monde et de tenter de remettre du sens là où elle n'en voit plus. Deux de ses textes ont reçu le prix de la Société suisse des auteurs: *La Divergence des trajectoires* (Editions Kazalma, 2010), créé en 2013 au Théâtre Pitoëff-Genève et *Palpitations*, en 2012 (inédit). Elle est aussi l'autrice d'*Histoires de la porte d'à côté*, recueil de nouvelles (Ed. Encre Fraîche, 2008) et d'*A la frontière*, nouvelle (Ed. Encre Fraîche, 2014). L'écriture de *Chaos* a bénéficié de la résidence du canton du Valais pour auteur-trices dramatiques francophones en 2019. La pièce sera créée cet automne à Limoges au Festival Zébrures d'automne et à Genève. Le texte sera publié chez Lansman Editeur. *Chaos* est le premier volet de la trilogie *Cyclone*, qui raconte l'histoire de quatre générations de femmes entre Europe et Moyen Orient. www.cieuranus.ch